

La jeune femme, la tourterelle, et le vieux caïman



Youma était une orpheline. Sa mère était morte en lui donnant la vie. Très jeune, on l'avait mariée à un homme. Un homme jaloux, si jaloux qu'il avait quitté tout le monde pour aller s'installer au milieu de la forêt. Tous les soirs, de retour de la chasse, il battait Youma.

Ce soir-là, il fut particulièrement cruel. Après avoir battu Youma comme on bat son mil, il s'empara de son fusil et menaça de la tuer. Youma se sauva dans la nuit. Elle voulait rejoindre le village de ses parents. Mais le village de ses parents et le hameau de son mari étaient séparés par une grande rivière. Dans cette rivière, vivait un vieux caïman

mangeur d'hommes. Une fois la nuit tombée, personne ne pouvait traverser cette rivière sans se faire dévorer par le vieux caïman.

Youma se retrouva au bord de la rivière. Si elle s'y jetait, le vieux caïman allait la dévorer, mais si elle retournait chez son mari, celui-ci allait peut-être la tuer. Elle tremblait, pleurait, se lamentait. Soudain, la rivière se mit à remuer dans tous les sens, balayée comme par une tempête. Dans l'obscurité, Youma vit émerger de l'eau et nager vers elle quelque chose comme une île flottante : c'était le vieux caïman. Il vint s'amarrer prêt de Youma et lui dit :

- Monte sur mon dos, ma fille. Je vais te faire traverser !

Youma monta et le caïman la transporta sur l'autre rive. En la déposant, il lui dit cependant :

- Que cela reste entre nous ! Personne d'autre ne doit le savoir !

Youma rentra chez ses parents. Sa marâtre effrayée lui demanda :

- Qui t'a aidée à traverser la rivière ? Dis-moi !

Elle répondit en baissant les yeux :

- Personne.

Son père lui posa la même question, de même que les vieux du village, les jeunes. A tous elle répondit :

- Personne.

Mais le jour où son copain d'enfance lui dit :

- Entre nous, qui t'a fait traverser la rivière ? Il y a le vieux caïman mangeur d'hommes. Même les plus braves chasseurs ne peuvent s'y hasarder une fois la nuit venue ! Dis-moi le secret, entre nous !

Elle répondit :

- C'est le vieux caïman lui-même qui m'a aidé ! Mais que cela reste entre nous !

Mais cela ne resta pas entre eux. Car ce que Youma ne savait pas, c'était que la petite tourterelle la surveillait. La petite tourterelle qui avait été témoin du pacte avec le vieux caïman !

Arriva le jour où elle devait retourner chez son mari. De nouveau, toute seule, elle se retrouva au bord de la rivière, dans la nuit. C'était le clair de lune. Le vieux caïman émergea de l'eau et commença à nager vers elle quand la petite tourterelle, perchée sur une branche, chanta :

- Son père le lui a demandé, elle a répondu : Personne !

Sa mère le lui a demandé : Personne !

Même les vieux le lui ont demandé, toujours : Personne !

Mais quand son copain le lui a demandé, elle a répondu :

C'est le vieux caïman lui-même

Qui m'a aidée !

Le vieux caïman se tourna vers la tourterelle et lui dit :

- Ta chanson est certes belle. Mais je ne l'ai entendue que d'une oreille. Si tu venais te percher sur ma langue pour la répéter, je l'entendrais des deux !

La petite tourterelle sauta sur la langue du vieux caïman et acheva sa chanson dans l'estomac de celui-ci.

Ensuite, le vieux caïman vint se ranger auprès de Youma :

- Monte, ma fille. Je vais te faire traverser. Et gare à ton mari si de nouveau il touche un seul de tes cheveux. Il aura affaire à moi !

Il fit traverser Youma et lui donna beaucoup de richesses : des vêtements, de l'or et des chevaux. Elle devint une reine et fonda sa dynastie.



conte du Mali